

roman

Les
GRANDS MAÎTRES

Le secret de Ratapatapan

ROXANE
TURCOTTE

Dominique et compagnie



Les
GRANDS MAÎTRES

Le secret de Ratapatan



ROXANE TURCOTTE

Illustrations : CATHERINE PETIT

Dominique et compagnie

Les personnages



Moi, **EMMA**, j'adore élucider les mystères. J'ai repéré au Musée des beaux-arts un tableau qui ne cesse de me turlupiner. Je suis sûre qu'il renferme un secret. Et je compte bien découvrir lequel !



Océane est ma meilleure amie du monde. Elle a une passion pour les chats. Elle s'intéresse aussi aux ordinateurs et sait très bien s'en servir.



Maman s'appelle *Béatrice*, mais tout le monde l'appelle Béra. Elle a l'ouïe très sensible et déteste le bruit. Elle me prête parfois de drôles d'intentions, mais je crois qu'elle aime bien avoir une fille astucieuse et dégourdie comme moi.



Madame Julie est mon enseignante. Je l'adore. Elle fourmille d'idées géniales pour rendre la classe intéressante. Sa dernière trouvaille : nous emmener au Musée des beaux-arts pour nous dégourdir l'esprit.



Environs d'Anvers, dimanche après-midi - Florent Nicolas Crabeels, vers 1860. Huile sur toile. Coll. Musée des beaux-arts de Montréal.

Au début, j'ai trouvé ce tableau juste magnifique.
C'est déjà beaucoup, tu me diras. Pourtant,
je devinais qu'un mystère s'y cachait.
Un mystère sur lequel je devais lever le voile...

ACTE I



Où Emma rêve
de magie

Scène 1: À l'école

– Vendredi, je vous emmène
au Musée des beaux-arts!
nous annonce madame Julie.

La nouvelle fait exploser
la classe de joie. Nathan
gigote sur sa chaise.

– Est-ce qu'on verra
des squelettes
de dinosaures ?

– Moi, je veux prendre le métro pour y aller! lance Émeric.

Maïka se lève :

– Y aura des tableaux de Picasso ?

– C'est qui ça, Picasso ? demande Lucas.

– Est-ce qu'on dormira là-bas ? interroge Léo.

– Moi, je ne veux pas dormir là s'il y a des dinosaures, réplique Alex en se cachant derrière un livre parce qu'il rougit.

– Du calme tout le monde,
gronde madame Julie.
Emma, viens donc nous dire
un mot sur le musée.

Je jubile. Je confirme
à tous que le musée est
un endroit génial. Grâce
à ma première visite,
j'ai pu obtenir le chien
de mes rêves, mon merveilleux
Raoul de Poupoupidou.

Un tsunami de questions
déferle sur moi. Heureusement
que la cloche sonne
et me libère.

La cour de récréation
est enneigée. Parfait
pour des élèves surexcités
comme nous.

Océane et moi courons
dessiner des émoticônes
sur la neige.

– Dis-moi, Emma, est-ce que
tu crois que ça fonctionnera
aussi pour moi, le musée ?

J'ai vu un super jeu
de construction
dans un catalogue.

Très complet, mais aussi
très cher. Je ne suis pas sûre

que mes parents voudront
me l'offrir.

J'explique à Océane que,
si elle désire très fort ce jeu,
un tableau au musée pourrait
lui souffler une solution
pour l'obtenir.

– Ouvre bien les yeux,
surtout.

– ... ?

Océane n'a pas l'air certaine
de saisir mes propos, mais
elle me fait confiance. Je suis
la reine des idées farfelues
qui marchent à merveille.



Scène 2: Au musée

Enfin, vendredi !

« Un, deux, trois, quatre, cinq, six... », compte notre enseignante en nous faisant monter dans l'autobus. Ça me donne une idée.

– Hé, Océane, lui dis-je en la poussant du coude,

ce serait drôle si madame Julie oubliait un élève dans l'école... Imagine, tout le monde serait parti, l'école serait complètement déserte, et des voleurs y pénétreraient pour...

Océane hausse les sourcils, et prend son air ahuri qui me fait toujours rire.

– Je sais que tu adores te faire des films, Emma, mais franchement, pourquoi des voleurs s'intéresseraient à notre école ?

– Penses-y! Un ordinateur et un projecteur par classe, ça fait beaucoup de trucs à emporter.

– Qui pourrait bien vouloir l’ordi de notre classe ?

– Les filles, allez, montez! nous interrompt madame Julie.

Puis elle ajoute en me lançant un clin d’œil:
– À moins que vous vouliez rester pour protéger notre école contre de dangereux malfaiteurs... ?

Pendant le trajet,
nous chantons des airs
au chauffeur. Sauf Éric
et Manuel. Assis au fond
du bus, ils lancent des balles
de neige par la fenêtre
et ratent tous les poteaux
visés. Pas étonnant,
leurs munitions fondent à vue
d'œil sous la banquette.

Le chauffeur s'arrête
pile devant le musée.
Congestion dans le couloir
du bus. On veut tous sortir
en même temps. Quand

la portière s'ouvre enfin,
Nathan, Émeric et Maïka
déboulent sur le trottoir.
« Une sortie dégourdit
le corps et l'esprit »,
dit toujours madame Julie.
À nous voir, c'est facile
à croire.

Je contemple l'imposante
façade du musée.
Je frissonne. Je sens
qu'une grande aventure
m'attend à l'intérieur. Je serre
la main d'Océane pour lui
transmettre mon émotion.

Mon amie et moi
franchissons ensemble
le seuil de la bâtisse.

À peine entrés,
tous les élèves de
notre classe se répandent
dans les galeries du musée
comme des électrons libres.
Madame Julie désespère
de nous rassembler.
Elle dit qu'un musée,
ce n'est pas un terrain
de soccer, ni un marché
aux fleurs. Elle voudrait que
nous soyons moins bruyants.



Je tire Océane
par la manche.

- Viens par ici! C'est la salle
de ma complice, la comtesse
de Poupoupidou.
- Wow! Ils sont biz...
- Chuuuut! Faut pas
trop parler dans un musée.
Ouvre les yeux plutôt
que la bouche.

Océane fronce les sourcils,
mais elle m'obéit. La voilà
partie sur la gauche.

Quant à moi, je me
rappelle le défi que papa

m'a lancé pour ma deuxième
visite au musée : « Essaie
de trouver un tableau
mystérieux. Amuse-toi
à imaginer ce qui se cache
derrière cette peinture
qui t'inspirera, ma princesse »,
a-t-il proposé.

Je regarde chaque œuvre,
j'observe, je scrute...

Pas de chance aujourd'hui.

J'ai presque vu la moitié
des tableaux anciens
de la salle et... rien.

– Emma ! Viens !